

Les Echos ENTREPRENEUR

23 novembre 2011 |

Pinette Emidecau anticipe une reprise industrielle

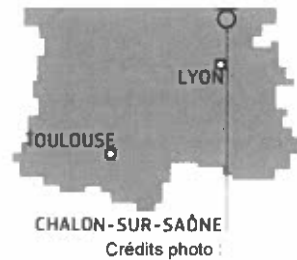
Depuis sa reprise en mai dernier par un cadre de l'industrie, le fabricant de lignes de production s'agrandit, recrute et multiplie les projets.

Racheté à la famille Lagoutte par Jérôme Hubert en mai dernier, Pinette Emidecau Industries (PEI), fabricant de lignes de production et machines spéciales implanté à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), multiplie les projets de développement. Les ateliers de production bénéficient d'une extension de 1.200 mètres carrés, réservant une hauteur sous plafond de 11 mètres, pour atteindre une superficie totale de 9.200 mètres carrés. L'investissement s'élève à 1,2 million d'euros et sera opérationnel en janvier 2012. L'entreprise (20 millions d'euros de chiffre d'affaires et 25 millions attendus en 2012, 120 salariés), qui exploite une petite unité près de Hambourg (Allemagne), recrute deux nouveaux ingénieurs pour porter à une dizaine de collaborateurs son effectif outre-Rhin. « *Nous renforcerons aussi d'une dizaine de personnes le site chalonnais entre 2012 et 2013* », indique le dirigeant.

Finalité : porter la part du chiffre d'affaires à l'international de 50 % à 80 % dans les deux ans. Pour atteindre cet objectif, l'industriel, spécialisé dans la conception et la réalisation de presses hydrauliques de gros tonnage pour l'aéronautique, le spatial, l'automobile et l'énergie (éolienne et pétrolière), s'appuie sur une filiale commerciale aux Etats-Unis et un partenariat très fort noué au Japon. « *Les cycles d'investissement ont redémarré chez nos clients et prospects étrangers, aussi devons-nous être prêts à répondre à leurs besoins* », argumente Jérôme Hubert. Cette anticipation mise parallèlement sur une forte stratégie d'innovation. Le service R&D intégré n'emploie pas moins de 30 ingénieurs et techniciens, ce qui vaut à l'industriel de faire partie du club très prisé d'Oséo Excellence qui fédère 2.000 entreprises membres. « *Toujours avec l'appui d'Oséo, nous pilotons un programme d'un million d'euros pour des applications propres à l'aéronautique* », précise, sans vouloir en dire plus, Jérôme Hubert.

À cinquante ans, cet ingénieur des mines a voulu changer de stature professionnelle pour endosser celle de patron. Son goût prononcé de l'autonomie et une volonté affichée d'entreprendre ne lui fait pas pour autant regretter un parcours initial au sein de grands groupes, comme entre 1988 et 1989, chez Michelin, à Blanzay en Saône-et-Loire. « *J'ai ensuite dirigé en France comme à l'étranger, des usines de constructeurs et d'équipementiers automobiles, ainsi que des équipes commerciales et techniques* », évoque cet homme qui sait allier précision et concision.

CORRESPONDANT À DIJON



DIDIER HUGUE

Les Echos Entrepreneur © 2011